

2 / QUAND LE DESSIN IMITE LA PHOTOGRAPHIE



NICK DEVEREUX
Des histoires de l'art revisitées

Né en 1978, vit à Paris

Pour ses dessins au fusain, Nick Devereux en passe par de nombreuses étapes. Au cours desquelles le modèle, souvent puisé dans l'histoire de l'art, y perdra quelques plumes. Non pas que la main de ce virtuose tremble, mais ce qu'elle retrace est une version en volume, à partir de bouts de tissus ou de carton, du modèle original. Cette maquette lui permet de mieux appréhender les modelés, la lumière et les ombres qui confèrent à son dessin cette texture palpable et ce vrai-faux «photo-réalisme». Cependant, ses sujets subissent inmanquablement une altération qui vient froisser leur apparence. Le visage des personnages de sa série *Sibling* est remplacé par un motif chiffonné tandis que dans ses reproductions d'une œuvre de Rubens, détruite lors de la Seconde Guerre mondiale, une version d'*Hercule et le Lion de Némée*, les protagonistes deviennent des formes abstraites. Or, si les sujets peignent ainsi à apparaître intacts en pleine lumière, c'est que le dessin enregistre la disparition de l'original, la perte de sa chair et de son âme en quelque sorte, et ne le restitue qu'en tant que fantômes. Auxquels, vu leur netteté, on est bien obligé de croire.

Galerie Bugada & Cargnel, Paris · www.bugadacargnel.com



© **DEVEREUX**
New Mythologies
(Sarragate II)
2010, fusain sur papier,
143 x 207 cm.

© **DEVEREUX**
Sibling
2013, fusain sur papier,
100 x 60 cm.